d'origine impérialiste, ou fomentée par la bureaucratie stalinienne, le gouvernement des travailleurs se dotera

des moyens indispensables à sa défense.

Il excluera cependant l'utilisation de tous arguments, y compris atomiques, susceptibles par leur nature de frapper indistinctement la bourgeoisie ou ses mercenaires, et les populations laborieuses et exploitées.

En cas de menace d'agression au moyen d'armes atomiques, il se mettra sous la protection des prolétariats américain, soviétique, britannique, chinois, ou autres, charge à eux de désarmer ceux qui tenteraient de les utiliser contre lui : l'internationalisme prolétarien serait en l'occurrence la seule « force de dissuasion » réellement efficace.

Le gouvernement des travailleurs abolira la diplomatie secrète... (pour la suite pas de modification...)

> COUVERT (Dijon) le 16 mars 72

contributions

debat au

MALOT

La sortie du texte Valentine-Michelet est révélatrice d'un certain nombre de signes qu'aura à affronter l'organisation dans la période actuelle (nécessité notamment d'une sélection plus rigoureuse qui devrait permettre une meilleure compréhension des rapports Avant-Garde - Masses pour les militants qui sont intégrés).

Dans ce texte, il y a des remarques intéressantes, d'autres qui demanderaient plus ample renseignement par exemple sur la marginalisation de l'organisation par le biais d'étudiants déclassés (là-dessus il faudrait des statistiques sérieuses). Mais du point de vue théorique ce texte est un recul pour l'organisation car on ne voit aucune analyse, uniquement des données techniques pour améliorer le centralisme sans tenir compte de la période. La situation décrite par V. et M. paraît exagérée et avec l'aide de l'expérience d'une petite ville, nous verrons que le travail de masse effectué par certains camarades en milieu ouvrier n'est pas un vain mot.

Le texte de V.M. est compréhensible dans la situation actuelle de l'organisation (activisme) mais il n'empêche que théorisant des disfonctionnements et proposant une tendance ils font appel à la grogne de l'organisation. Le texte de tendance n'est-il pas imbitable, confus et incompréhensible. On ne constitue pas une tendance quand on n'a apparemment pas une ligne alternative à proposer. Ou alors s'il y a une ligne politique il faut la clarifier.

I.- CONSTRUIRE LE PARTI :

La croissance de la Ligue a été favorisée par le type de régime dans lequel elle a su grandir et acquérir une certaine maîtrise sur les événements politiques nationaux et internationaux. La situation ne pourra indéfiniment rester égale à elle-même (tenir compte de l'accentuation de la répression, de la force des appareils traditionnels...). Bien sur il est nécessaire tant qu'on en a la possibilité d'opérer des apparitions centrales pour faire peser le poids de l'organisation dans la classe ouvrière, mais il faut agir en pensant que nous serons confrontés à la clandestinité un jour ou l'autre sous peine de sombrer dans l'opportunisme ou le centrisme. Il n'est pas, bien sûr question de se conduire comme LO mais il est nécessaire de le faire savoir à tous les militants y compris à ceux des comités rouges. Profitons de cette période de démocratie bourgeoise pour réaliser le centralisme démocratique et faire de l'organisation une organisation léniniste. Le centralisme démocratique qui ne fonctionne pas en ce moment peut augurer du rôle des directions politiques de l'organisation en période de clandestinité. C'est pourquoi il est temps aujourd'hui de rompre définitivement avec la pratique d'une organisation encore étudiante même s'il y a eu amélioration qualitative.

Les mesures d'intégration qu'on prend aujourd'hui trop à la légère sont à reconsidérer. Ce n'est qu'au prix de cela qu'on pourra homogénéiser l'organisation à un travail de masse même si ce dernier est déterminé en partie par la situation de l'organisation sur le champ politique national et par la situation politique nationale proprement dite. Ce n'est que comme cela que nous différencierons les structures ; un CR sera un CR et non une mini cellule, et une cellule sera une cellule et non un

CR amélioré.

Toutes les mesures qui peuvent paraître abstraites doivent être prises en considération si l'on veut éviter la confusion et éléver le niveau de conscience y compris des militants.

Un certain défaitisme a cours aujourd'hui dans l'organisation par rapport à ces facteurs qui sont importants surtout pour les petites villes qui doivent dans bien des cas se débrouiller toutes seules. Ce défaitisme est fonction du niveau de conscience bien sûr et le niveau de conscience doit déterminer l'affiliation avec la cellule ou le CR, ce qui n'est pas évident partout. Il faut donc renforcer le centralisme. A tout cela, pas de mesures concrètes à prendre sinon d'en avoir une conscience nette au niveau des directions. Ce n'est que comme cela qu'il peut y avoir amélioration du travail de masse.

II.- EN CONSTRUISANT DES ORGANI-SATIONS DF MASSE

La période a contribué à élargir le recrutement par le biais d'apparitions centrales, de campagnes nationales et internationales, surtout dans la jeunesse scolarisée.

Aujourd'hui, la priorité ouvrière nécessite de maîtriser le développement de l'organisation, sur tous les plans. Le refus de l'ORJ se justifiait nettement si l'on considérait comme donnée essentielle l'implantation ouvrière.

Si la Ligue a percé sur le plan national, ce n'est pas parce qu'elle est opportuniste, mais parce qu'elle s'est trouvée capable de répondre de manière concrète aux événements en partie parce qu'elle a su analyser l'implantation du stalinisme dans la classe. C'est pour cette dernière raison que nous n'étions pas au creux de la vague face à l'U.G. Il est évident que les analyses, les apparitions centrales ne suffisaient plus. Il fallait passer